


Sonia Boyce, Pratiques mixtes post-1989

Document de synthèse (juin 2015)

Sophie ORLANDO

Avec le soutien  du Centre national des arts plastiques, commission nationale consultative de soutien à la recherche en théorie et critique d'art de 2013.

Sophie Orlando est historienne de l'art, chercheuse associée au sein du laboratoire Black Artists and Modernism (AHRC, Chelsea/Middlesex University), et professeure à l'école nationale supérieure, la Villa Arson à Nice.

Spécialiste des arts britanniques à la période contemporaine, elle a publié de nombreux articles notamment sur le British Black art, dans les revues académiques en France et à l'étranger (*Revue de l'art, Muséologie, Cahiers du Mnam, Critical Intervention, Critique d'art*). Intéressée par les débats historiographiques et théoriques, elle a édité un ouvrage pédagogique *Art et mondialisation, une anthologie de textes de 1950 à nos jours*, aux éditions du Centre Pompidou en 2013. Elle a co-édité le numéro 122 des Cahiers du Mnam intitulé « Globalisées, mondialisées, contemporaines, pratiques, productions et écritures de l'art aujourd'hui » (2013). Son ouvrage *Black British art : unpacking the artworks*, est à paraître aux éditions Dis Voir en 2015. Elle poursuit un travail intitulé « Sonia Boyce, pratiques mixtes post-1989 ». Ses résultats prendront la forme de l'édition d'une monographie dédiée aux pratiques collaboratives de l'artiste, publiée par la Villa Arson en février 2016, et du commissariat d'une exposition au Centre d'art de la Villa Arson aux mêmes dates.

Avertissement

Le document figurant sur ce site peut être consulté et reproduit sur un support papier ou numérique sous réserve qu'il soit strictement réservé à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. Toute reproduction devra obligatoirement mentionner le nom de l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable du  Centre national des arts plastiques, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

Sophie ORLANDO

Document de synthèse CNAP

Allocation des ressources

Les recherches développées grâce à l'allocation d'une bourse aux auteurs en 2013 ont permis d'engager un travail d'analyse de la production artistique de Sonia Boyce, et de favoriser en termes de recherches :

- a) le développement d'une série d'entretiens avec Sonia Boyce et avec des artistes de la même génération au sein du Black British art
- b) les recherches sur les archives de son travail en Grande-Bretagne
- c) la visite de l'atelier de l'artiste

et en termes de production :

- a) une commission d'œuvre par un centre d'art
- b) une analyse de ses pratiques collaboratives et l'édition d'un ouvrage monographique
- c) une visibilité de ses productions en France grâce aux conférences et à l'ensemble des productions

Sonia Boyce

Sonia Boyce (1962-) est une artiste britannique de renommée internationale, dont la pratique de l'installation, de la photographie et de la vidéo s'inscrit dans un tournant de l'art contemporain britannique et international post-1989. Depuis 1983, ses productions ont été montrées dans des expositions solos (*Devotional*, National Portrait Gallery, 2007) ou internationales (*Century City: art and culture in the modern metropolis*, Tate Modern, London 2001, *Afro Modern*, Tate Liverpool, Liverpool, 2010, *Sharjah International Bienal 7*, Sharjah, Emirats Arabes, 2005). Nombre de ses travaux sont représentés dans les collections nationales britanniques (Tate Modern, Arts Council Collection, British Council, Victoria and Albert Museum, Government Art Collection, Whitworth Art Gallery).

Associée aux Black Arts Mouvements Britanniques, en particulier féministes et regroupés autour de l'artiste et commissaire d'exposition Lubaina Himid, (*The Thin Black Line*, ICA, 1985), son œuvre *Lay Back Keep Quiet and Think of What Made Britain So Great* (1986) a souvent été présentée comme l'icône d'une période pendant laquelle la pratique du collage et de la peinture dominant. Or, ses œuvres photographiques (*Tongues*, 1997) autour du papier peint, *Clapping Hands* (1994), *Lovers' Rock*, (1998), ses installations *Afro Blanket* (1994), et ses vidéos (*The Audition*), montrent un point de basculement d'une

pratique picturale antimoderniste tournée vers l'espace local et l'expérience d'une artiste féministe en Grande-Bretagne, vers une pratique collaborative centrée sur le chant, la musique ou la réactivation des pratiques de l'avant-garde (*Exquisite Cacophony*, Biennale de Venise 2015) ou bien interrogeant l'inscription des subjectivités au coeur d'un contexte postcolonial (*Dance of Belèm*, 2011).

Articles

Article académique

Sophie Orlando, « Sonia Boyce : stratégies artistiques post-1989, in *Critique d'art*, n°43, 2014

Nous nous intéresserons ici spécifiquement aux oeuvres de Sonia Boyce produites après 1989. Pourquoi ? Cette date est communément associée à une bascule des mondes de l'art et en particulier du discours curatorial vers une mise en cause à la fois de l'hégémonie de l'histoire de l'art moderne occidentale et de ses fondements, mais également des critères qui justifient l'appartenance des productions à une histoire de l'art contemporaine. Tandis que le Centre Pompidou et la Grande Halle de la Villette accueillait *Les Magiciens de la terre* (18 mai-14 août 1989) ou que le Centre Wifredo Lam proposait la troisième *Biennale de La Havane* (1er novembre-31 décembre 1989), la Hayward Gallery exposait *The Other Story* réunissant « des artistes afro-caribéens et asiatiques de la Grande-Bretagne d'après-guerre ». Or, simultanément, la production artistique de Sonia Boyce connaissait des mutations profondes en termes de nature, de techniques et de contenus.

Texte de catalogue

Sophie Orlando, « Sonia Boyce, sound and sacred », in *Sonia Boyce Scat, Sound and Collaboration*, London, Iniva, 2013

Ce texte est produit en accompagnement de l'exposition Sonia Boyce, Scat, Sound and Collaboration tenu à l'Institute of International Visual Arts (5 juin-27 juill 2013).

L'exposition « Scat : son et collaboration » accueille trois pièces majeures de la production récente de l'artiste britannique Sonia Boyce. *For You Only You* (2007), la série *Devotional Serie* (1999-) et *Oh Adelaide* (2010) ont pour espace commun un attachement au champ de la musique, du son et de la voix, dans un cadre de révérence voire de piété ou de *dévotion*. Le sacré est ce qui appartient à un domaine séparé et qui fait l'objet de révérence, l'objet sacré fait autorité. Cet essai propose une lecture des travaux de Sonia Boyce en regard de l'articulation entre la notion de sacré et celles d'archive, puis de collaboration et d'autorité, et enfin celle de sacrifice.

Conférences

2015 Conférence: « Sonia Boyce A Black Feminist project », Fondation Ricard, 26 mars

Comment les productions de Sonia Boyce témoignent d'une relecture des modernismes à partir d'une approche féministe conceptuelle et de la permanence de la « Blackness ».

L'hypothèse de ma recherche est que les termes développés au sein des *Cultural Studies* au moment de leur direction par Stuart Hall après 1968, peuvent servir d'outil d'analyses des questions d'histoires de l'art soulevées par Sonia Boyce. Les termes « le lieu d'énonciation » et « articulation » ne sont plus les moteurs d'une analyse sociologiques des artistes perçus en tant que migrants. Ces termes sont utilisés pour réviser les catégories de l'histoire de l'art, telles que le modernisme et le conceptualisme.

(<http://plus.franceculture.fr/partenaires/fondation-d-entreprise-ricard/theorie-critique-soniaboyce>)

2013 Villa Arson : « Black art et mondialisation », Nice, Villa Arson, 4 décembre

Une monographie (février 2016)

Depuis la fin des années 1990, la pratique artistique de Sonia Boyce témoigne d'une attention particulière donnée d'une part à la chanson, à la musique, au son, et à sa dimension performative, et d'autre part, à la pratique collaborative. Cette articulation se déploie au sein d'installations et de vidéos évoquant des relations de pouvoirs et de négociation entre l'histoire officielle et la mémoire collective, au sein des contextes coloniaux et postcoloniaux.

Cet ouvrage monographique a pour objectif de discuter du processus de création de l'artiste centré sur le texte partagé, chanté, performé. La nature processuelle du travail de Sonia Boyce a pour fondement une approche du mot, de sa polysémie, de sa typographie mais aussi de son pouvoir évocateur dans l'inconscient collectif. L'intérêt de l'artiste pour la sémiotique, la psychanalyse et les Black Cultural and Feminist Studies se déploie depuis l'atelier au terrain situé, lieu d'énonciation de sa production artistique collaborative. L'une des spécificités du travail de l'artiste est cet entrelacement du tournant linguistique postcolonial avec une dynamique sociale collaborative.

Cette monographie introduit aux productions actuelles de l'artiste jamais discutées en France, à travers un programme de résidence à l'école nationale supérieure de la Villa Arson d'octobre à décembre 2015, aux projets, notes, archives et à ses différents résultats. D'autre part, deux entretiens permettent, d'une part, de témoigner de l'inscription de l'artiste dans une scène artistique britannique associée au Black art mouvement et d'autre part, de la nature processuel de son travail, à partir de fouille dans ses propres

travaux et archives. Enfin les essais de l'éditrice et d'une critique d'art analyseront deux aspects spécifiques du travail de l'artiste, en premier lieu le pouvoir de changement ou « d'agency » des œuvres produites par l'artiste au sein de l'histoire de l'art, et d'autre part, la manière dont la théorie critique travaille les œuvres vidéos des années 2000.

Une exposition (février 2016)

La Villa Arson (Nice) invite Sonia Boyce à réaliser une résidence entre septembre et décembre 2015. Cette résidence doit aboutir à une exposition programmée entre février et mai 2016 dans la galerie carrée du centre d'art. Les œuvres seront donc produites sur place durant le temps de résidence. Sonia Boyce doit effectuer une visite de repérage sur place les 16 et 17 juin prochains.